

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

7 janvier 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à l'élaboration d'un plan d'action
national et global de lutte contre les violences
faites aux femmes**

(déposée par Mme Sophie Rohonyi et
M. François De Smet)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 januari 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de uitwerking van een alomvattend
nationaal actieplan voor de bestrijding
van geweld jegens vrouwen**

(ingediend door mevrouw Sophie Rohonyi en
de heer François De Smet)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Chaque être humain a droit au respect de son intégrité physique.

C'est précisément pour cette raison et, par conséquent, par respect de nos obligations internationales, que la lutte contre les violences envers les femmes doit devenir une priorité nationale absolue. Les filles et les femmes doivent pouvoir vivre sans crainte d'être agressées, violées, frappées, battues, assassinées.

Les atteintes à l'intégrité physique des personnes telles que la violence intrafamiliale et sexuelle font d'ailleurs partie des priorités du Ministère public présentées dans son récent livre blanc "En route pour 2025", ainsi que du ministre de la Justice.

Pourtant, la liste des noms de femmes tuées en raison de leur sexe ne fait que s'allonger. On estime ainsi que, chaque année, entre 30 et 40 femmes sont victimes, en Belgique, de "féminicide".

Ce chiffre est, proportionnellement, deux fois plus important qu'en France. Le 6 novembre 2019, nous comptons 21 cas de féminicides depuis le début de l'année. Un chiffre en deçà de la réalité puisque la Belgique est l'un des six États européens à ne fournir aucune donnée officielle sur les féminicides, alors qu'il s'agit d'une obligation découlant de la Convention d'Istanbul ratifiée par la Belgique le 14 mars 2016.

Les auteurs de la présente proposition de résolution ont, par conséquent, déposé une proposition de loi visant à incriminer le féminicide.

Ils sont toutefois conscients que les féminicides s'inscrivent au terme d'une chaîne de violences commises à l'égard des femmes, dans une société encore marquée par les rapports de domination entre les hommes et les femmes, et qu'il convient d'urgence de briser cette chaîne par un plan d'action national et global de mesures.

En France, la Commission nationale consultative des droits de l'Homme soulignait également, dans son avis rendu en 2016 à propos des violences contre les femmes et les féminicides, que "la violence à l'encontre des femmes est l'une des formes de violation les plus systématiques et les plus répandues des droits de l'homme. Elle ne s'exprime pas seulement dans des actes individuels et isolés, mais elle s'ancre dans des structures sociales sexistes. Cette violence touche toutes

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Alle mensen hebben recht op de eerbiediging van hun fysieke integriteit.

Precies daarom – en ook omdat we daar door onze internationale verplichtingen toe gehouden zijn – moet de bestrijding van geweld jegens vrouwen een absolute prioriteit op nationaal vlak worden. Meisjes en vrouwen moeten kunnen leven zonder angst om te worden aangevallen, verkracht, geslagen, mishandeld of vermoord.

Schendingen van de fysieke integriteit van personen, bijvoorbeeld geweld binnen het gezin en seksueel geweld, maken trouwens deel uit van de prioriteiten in het onlangs door het openbaar ministerie uitgebrachte witboek met de titel "Op weg naar 2025". Ook de minister van Justitie meent dat dit thema voorrang moet krijgen.

Toch blijft het aantal wegens hun sekse ter dood gebrachte vrouwen toenemen. In België zijn naar schatting elk jaar 30 tot 40 vrouwen het slachtoffer van vrouwenmoord.

Verhoudingsgewijs is dat dubbel zo veel als in Frankrijk. Op 6 november 2019 stond de teller voor het lopende jaar op 21 gevallen van vrouwenmoord. In werkelijkheid zijn het er echter meer, want België is één van de zes Europese landen die volstrekt geen officiële gegevens aangaande vrouwenmoorden bezorgen, hoewel dat op grond van het door ons land op 14 maart 2016 geratificeerde Verdrag van Istanbul een verplichting is.

Om die reden hebben de indieners van dit voorstel van resolutie een wetsvoorstel ingediend teneinde vrouwenmoord in het Strafwetboek op te nemen.

Zij zijn zich er echter van bewust dat de vrouwenmoorden het resultaat zijn van een aaneenschakeling van gewelddaden jegens vrouwen, in een samenleving waar de mannen nog steeds de vrouwen domineren. Die geweldketen moet worden doorbroken via een alomvattend plan met maatregelen op nationaal vlak.

In Frankrijk heeft de *Commission nationale consultative des droits de l'Homme* in 2016 een advies over geweld jegens vrouwen en vrouwenmoord uitgebracht. Daarin werd het volgende gesteld: "*la violence à l'encontre des femmes est l'une des formes de violation les plus systématiques et les plus répandues des droits de l'homme. Elle ne s'exprime pas seulement dans des actes individuels et isolés, mais elle s'ancre dans des structures sociales sexistes. Cette violence*

les femmes, indépendamment de leur âge, statut socio-économique, niveau d'éducation et origine géographique; elle se manifeste dans toutes les sociétés et constitue un obstacle majeur à l'élimination des inégalités entre les sexes et de la discrimination à l'encontre des femmes dans le monde"¹

Les États qui se sont particulièrement attaqués à ce fléau sont ceux qui y sont historiquement le plus confrontés, en premier lieu les pays d'Amérique centrale et latine.

L'Espagne a ensuite adopté un arsenal législatif ambitieux qui est souvent cité en exemple en droit comparé. Il est vrai que les violences sexuelles à l'encontre des femmes y ont été réduites de manière assez considérable: 47 femmes sont mortes des mains de leur (ex-)conjoint en 2018, contre 71 en 2003. Il faut toutefois souligner que cette réduction découle d'un ensemble de mesures qui touche tous les secteurs (justice, police, éducation, associations, médecins).

Par conséquent, la présente proposition de résolution ambitionne de reprendre l'ensemble des mesures qui devront être prévues dans le cadre de ce plan d'action, par tous les niveaux de pouvoirs, à côté des mesures législatives pouvant être directement proposées par les parlements.

Elle s'articule ainsi autour de "4 P" mis en avant par la Convention d'Istanbul: les politiques intégrées, la prévention, la protection et le soutien, ainsi que les poursuites. La proposition de résolution demande ainsi l'adoption de nombreuses mesures s'articulant autour de plusieurs axes:

1) Une politique de coordination

L'une des grandes mesures à mettre en place est la désignation d'un organe de coordination entre les différents niveaux de pouvoirs. Aujourd'hui, cette coordination est absente alors qu'elle est indispensable pour garantir l'efficacité de la politique menée contre les violences faites aux femmes.

Le groupe d'experts chargé de surveiller l'application de la Convention d'Istanbul, le Grevio, a reçu un rapport alternatif rédigé par une cinquantaine d'associations qui

¹ Commission nationale consultative des droits de l'homme (fr.), préc., p. 7, citant: Secrétaire général de l'ONU, "Étude approfondie de toutes les formes de violence à l'égard des femmes", 2006, A/61/122/Add.1.

*touche toutes les femmes, indépendamment de leur âge, statut socio-économique, niveau d'éducation et origine géographique; elle se manifeste dans toutes les sociétés et constitue un obstacle majeur à l'élimination des inégalités entre les sexes et de la discrimination à l'encontre des femmes dans le monde"*¹.

De landen die bijzondere aandacht aan de aanpak van die gesel hebben geschonken, zijn de landen waar, historisch gezien, dergelijk geweld het meeste opgeld heeft gedaan. Ze bevinden zich voornamelijk in Latijns-Amerika.

Daarnaast heeft Spanje ambitieuze wetgeving aangenomen die in het vergelijkend recht vaak als voorbeeld wordt aangehaald. Het seksueel geweld jegens vrouwen is in dat land inderdaad aanzienlijk afgenomen, want in 2018 zijn er 47 vrouwen overleden door geweld vanwege hun (gewezen) partner, terwijl dat er in 2003 nog 71 waren. Er moet echter worden beklemtoond dat die daling het resultaat is van een geheel van maatregelen die alle gebieden betreffen (gerecht, politie, onderwijs, verenigingen, artsen).

Bijgevolg heeft dit voorstel van resolutie de ambitie om alle maatregelen te bestrijken die op alle bestuursniveaus moeten worden genomen met het oog op een dergelijk actieplan, naast de wetgevende maatregelen die rechtstreeks door de parlementen kunnen worden voorgesteld.

Het is de bedoeling de aanpak te structureren rond de vier in het Verdrag van Istanbul vermelde krachtenlijnen, namelijk een geïntegreerd beleid, preventie, bescherming en ondersteuning, alsook vervolging. Aldus behelst dit voorstel van resolutie de aanneming van heel wat maatregelen die op meerdere pijlers berusten.

1) Coördinatiebeleid

Eén van de belangrijke maatregelen die moeten worden genomen, is de aanwijzing van een orgaan dat de coördinatie van het beleid van de diverse niveaus garandeert. In de huidige stand van zaken zijn de beleidslijnen niet op elkaar afgestemd, alhoewel die coördinatie onmisbaar is om de efficiëntie te waarborgen van het beleid om geweld jegens vrouwen tegen te gaan.

De groep van deskundigen ("GREVIO") die toezicht moet houden op de implementering van het Verdrag van Istanbul, heeft van een vijftigtal verenigingen een

¹ Franse Commission nationale consultative des droits de l'homme, "avis sur les violences contre les femmes et les féminicides", blz. 7 (met verwijzing naar de "in-depth study on all forms of violence against women" (secretaris-generaal van de VN, 2006, A/61/122/Add)).

reproche à l'État belge et à ses différents niveaux de pouvoirs un manque d'ambition dans la lutte contre les violences faites aux femmes.

De son côté, la plate-forme Mirabal pointe l'absence de stratégie à la hauteur des enjeux.

2) La tolérance zéro vis-à-vis des auteurs

En 2004, une "circulaire Tolérance zéro" a été adoptée dans l'arrondissement judiciaire de Liège. Elle avait pour but d'améliorer l'efficacité du parquet et des forces de police en matière de violence conjugale et de leur permettre d'intervenir rapidement de façon à éviter la récurrence et à diminuer le sentiment d'impunité chez l'homme violent. L'initiative avait porté ses fruits. Après un an, le taux de classement sans suite est passé de 90 à 25 %.

Après consultation des associations d'aide aux victimes et aux auteurs des violences conjugales, le Collège des procureurs généraux a élaboré deux circulaires fédérales, la COL 3 et la COL 4 entrées en vigueur le 3 avril 2006.

La première définit les formes de violence intrafamiliale et extrafamiliale. La violence dans le couple y est décrite comme "toute forme de violence physique, sexuelle, psychique ou économique entre des époux ou des personnes cohabitant ou ayant cohabité et entretenant ou ayant entretenu une relation affective sexuelle durable". Cette directive vise à faciliter, inventaire des infractions à l'appui, l'identification de la spécificité des délits et à assurer un enregistrement uniforme des plaintes dans les services de police et les parquets, en vue d'avoir des statistiques valables et détaillées.

La deuxième directive – la COL 4 – définit quant à elle les lignes de force de la politique criminelle en matière de violence dans le couple. Elle insiste sur le fait que cette politique doit être intégrée en matière de prévention, de soins et d'aide, et nécessite une action de toutes les autorités publiques compétentes. Elle a pour objectif principal que les victimes soient écoutées et respectées et que leurs plaintes soient prises au sérieux. Pour y parvenir, elle préconise de former et de sensibiliser les magistrats aux mécanismes de la violence conjugale. En vue de protéger la victime, et éventuellement ses enfants, elle invite les services de police et le parquet

alternatif rapport ontvangen. Daarin wordt de Belgische Staat en de beleidsmakers van de diverse niveaus verweten te weinig ambitie aan de dag te leggen bij het tegengaan van geweld jegens vrouwen.

Het platform Mirabel wijst er op zijn beurt op dat de strategie niet is afgestemd op de omvang van het probleem.

2) Nultolerantie jegens de daders

In 2004 werd in het gerechtelijk arrondissement Luik een omzendbrief inzake nultolerantie voor partnergeweld aangenomen, opdat het parket en de politiediensten efficiënter kunnen optreden tegen partnergeweld en ook snel kunnen ingrijpen. Aldus lag het in de bedoeling recidive te voorkomen en de gewelddadige mannelijke partner minder het gevoel te geven dat hij er ongestraft mee wegstapt. Dit initiatief heeft vruchten afgeworpen: na één jaar is het seponeringspercentage gezakt van 90 % naar 25 %.

Na overleg met de verenigingen voor slachtofferhulp en voor bijstand aan de daders van partnergeweld heeft het College van procureurs-generaal twee federale omzendbrieven uitgewerkt, met name COL 3 en COL 4, die beide op 3 april 2006 in werking zijn getreden.

COL 3 omschrijft de gevallen van intrafamiliaal geweld en van extrafamiliale kindermishandeling. Partnergeweld wordt in COL 4 gedefinieerd als volgt: "iedere vorm van fysiek, seksueel, psychisch of economisch geweld tussen echtgenoten of personen die samenwonen of samengewoond hebben en tussen wie een duurzame affectieve en seksuele band bestaat of bestaan heeft". Deze richtlijn beoogt aan de hand van de lijst van de overtredingen na te gaan wat er specifiek is aan die misdrijven, alsook te waarborgen dat de politiediensten en het parket de klachten op dezelfde wijze registreren, teneinde aldus over bruikbare en gedetailleerde statistieken te kunnen beschikken.

De tweede omzendbrief, COL 4, zet eveneens de krachtlijnen uit van het strafrechtelijk beleid inzake partnergeweld. Beklemtoond wordt dat dit beleid rekening moet houden met de aspecten preventie, zorg en hulp, alsook dat een en ander vereist dat alle bevoegde overheden actie ondernemen. Deze omzendbrief beoogt bovenal te bewerkstelligen dat de slachtoffers worden gehoord en gerespecteerd, alsook dat hun klachten ernstig worden genomen. Daartoe wordt bepleit de magistraten op te leiden en te sensibiliseren inzake partnergeweld. Met het oog op de bescherming van het slachtoffer (en eventueel van diens kinderen) roept de omzendbrief

à l'ouverture d'un dossier qui permette de suivre la personne sur le long terme.

Treize ans après, il ressort que l'application de ces circulaires est en réalité très aléatoire. Premièrement, les priorités évoluent au gré des changements de procureurs généraux. Deuxièmement, les zones de police ne disposent pas tous de policiers de référence, dont le rôle est d'informer ses collègues sur la problématique des violences conjugales. Il en est de même pour les magistrats de référence, normalement nommés par les procureurs du Roi dans chaque arrondissement judiciaire. Troisièmement, le manque de formation, dans le chef des policiers mais aussi d'autres acteurs de première ligne comme les médecins ou les CPAS, ne permet pas une prise en charge optimale des victimes.

Il en ressort que la qualité de la prise en charge des victimes dépend de la zone de police et du policier recevant les plaintes. Il arrive en effet encore trop souvent que certains policiers ne distinguent pas problèmes de couples et violences conjugales, et, donc, n'actent pas la plainte, ce qui est inacceptable. Toute victime doit en effet pouvoir être prise en charge, indépendamment de sa zone de police, des circonstances de son agression et de son statut socioéconomique.

3) La protection des victimes

Nombre d'initiatives en ont été mises en place pour assurer la protection des victimes, encore faut-il qu'elles aient porté plainte en amont. Or, ce dépôt de plainte reste très difficile, voire impossible pour certaines, en raison de l'emprise du conjoint ou ex-conjoint, ou encore de leur situation plus ou moins précaire: sans domicile, isolée, en regroupement familial, sans papier...

Ont ainsi été créés, par exemple, les *Family Justice Center*. En leur sein, une équipe multidisciplinaire formée à la problématique des violences intrafamiliales apporte une aide spécialisée aux victimes et à leur famille. Assistants sociaux, police, Justice et médecins mettent au point une approche réfléchie et concertée des problèmes liés à cette violence familiale. L'information peut être échangée efficacement entre les équipes d'aide sociale, médicale et le soutien juridique.

De même, fin 2017, trois centres-pilotes de prise en charge des victimes de violences sexuelles ont été créés. Situés à Bruxelles, Liège et Gand, ils ont accueilli

de politiediensten en het parket ertoe op een dossier te openen dat de follow-up van het slachtoffer op lange termijn mogelijk moet maken.

Dertien jaar nadien blijkt dat deze omzendbrieven in de praktijk niet altijd even stelselmatig werden geïmplementeerd. Eerst en vooral evolueren de prioriteiten met het komen en gaan van de procureurs-generaal. Ten tweede beschikken de politiezones niet allemaal over referentiepolitieambtenaren, die worden aangesteld om hun collega's te informeren over het probleem van partnergeweld. Dat geldt tevens voor de referentiemagistraten, die normaliter in elk gerechtelijk arrondissement door de procureur des Konings worden aangewezen. Ten derde kunnen de slachtoffers niet optimaal worden opgevangen omdat niet alleen de politieambtenaren, maar ook andere eerstelijnsactoren zoals artsen of de OCMW's daartoe onvoldoende zijn opgeleid.

Dientengevolge hangt de kwaliteit van de slachtofferbejegening af van de politiezone, alsook van de politieambtenaar die akte neemt van de klachten. Het gebeurt immers maar al te vaak dat politiemensen geen onderscheid maken tussen partnertwisten en partnergeweld en dat zij dus geen akte nemen van de klacht. Dat kan niet door de beugel. Desalniettemin heeft elk slachtoffer het recht te worden opgevangen, wars van de politiezone, de omstandigheden waarin het geweld heeft plaatsgevonden en zijn/haar sociaaleconomische achtergrond.

3) Bescherming van de slachtoffers

Hoewel heel wat initiatieven werden genomen om de slachtoffers te beschermen, moeten zij wel nog eerst een klacht indienen. Dat ligt echter nog steeds zeer moeilijk (en is voor sommigen zelfs onmogelijk), omdat de (ex-)partner het slachtoffer in zijn greep heeft, of nog omdat het slachtoffer zich in een enigszins kwetsbare situatie bevindt (geen vaste verblijfplaats, alleenstaand, gezinshereniging, geen papieren enzovoort).

Daarom werden bijvoorbeeld de *Family Justice Centers* opgericht. In die centra krijgen de slachtoffers van huiselijk geweld en hun familieleden gespecialiseerde hulp van een multidisciplinair team dat daartoe specifiek is opgeleid. Maatschappelijk assistenten, de politie, het gerecht en artsen werken aan een doordachte en overlegde aanpak van de problemen die met huiselijk geweld verband houden. De teams voor maatschappelijke, medische en juridische ondersteuning kunnen onderling doeltreffend informatie uitwisselen.

Voorts werden eind 2017 drie proefcentra opgericht voor de begeleiding van slachtoffers van seksueel geweld. Die centra bevinden zich in Brussel, Luik en Gent

930 victimes en l'espace d'un an. Près d'un tiers étaient mineures.

Aujourd'hui, le bilan de ces centres-pilotes, composés d'une salle d'accueil, d'une salle d'examen et d'un espace sanitaire, est extrêmement positif: les victimes et leurs proches se sentent accueillis avec respect et apprécient que les soins médicaux (test MST, etc.) et l'accompagnement psychologique soient prodigués gratuitement, dans un même endroit.

Ces centres présentent également l'avantage d'une meilleure collaboration entre les acteurs concernés: les inspecteurs de police se déplacent pour entendre la victime qui, dans 68 % des cas, dépose plainte. Cela représente une plus-value non négligeable lorsque l'on sait qu'à défaut de prise en charge rapide et directe, 9 victimes sur 10 ne portent pas plainte.

En mars 2019, le ministre fédéral de l'Égalité des chances a annoncé la création de trois nouveaux centres, à Anvers, à Louvain et à Charleroi. Pour les auteurs de la présente proposition de résolution, il faut continuer sur cette lancée et généraliser ces centres d'accueil à raison d'un centre par province. Ces centres devront être pérennisés par un budget à la hauteur de leur mission. Ils pourront ainsi assurer la gratuité et le caractère automatique du test relatif aux maladies sexuellement transmissibles.

4) Le recensement des violences faites aux femmes

Trop souvent, les chiffres dont nous disposons en matière de violences à l'égard des femmes ne révèlent que la pointe émergée de l'iceberg. Ces chiffres sont en outre issus de recoupements entre les dépôts de plainte, des sondages et des articles de presse. C'est en effet le blog "Stop féminicide" lancé par la plate-forme contre les violences faites aux femmes (PFVFF) qui recense le nombre de féminicides commis en Belgique chaque année.²

L'article 11 de la Convention d'Istanbul dispose en effet que:

"1. Aux fins de la mise en œuvre de la présente convention, les parties s'engagent:

a) à collecter les données statistiques désagrégées pertinentes, à intervalle régulier, sur les affaires relatives

en hebben in een jaar tijd 930 slachtoffers opgevangen. Bijna een derde van hen was minderjarig.

De centra, die bestaan uit een onthaalruimte, een ruimte voor medisch onderzoek en een sanitaire ruimte, kunnen vandaag bijzonder positieve resultaten voorleggen: de slachtoffers en hun naasten vinden dat ze met respect worden opgevangen en stellen het op prijs dat de medische zorg (soatest enzovoort) alsook de psychologische begeleiding gratis worden verstrekt op één en dezelfde locatie.

Tevens bieden die centra het voordeel dat de betrokken actoren beter met elkaar kunnen samenwerken: de politie-inspecteurs komen ter plekke om het slachtoffer te horen en in 68 % van de gevallen dient het slachtoffer een klacht in. In de wetenschap dat negen op de tien slachtoffers geen klacht indienen als ze niet snel en rechtstreeks worden geholpen, biedt de aanpak van die centra een niet te onderschatten meerwaarde.

In maart 2019 heeft de federale minister bevoegd voor gelijke kansen de oprichting van drie nieuwe centra (in Antwerpen, Leuven en Charleroi) aangekondigd. De indieners van dit voorstel van resolutie zijn van oordeel dat men op de ingeslagen weg moet voortgaan en dat er in elke provincie een dergelijk onthaalcentrum moet komen. Die centra moeten duurzaam worden verankerd via een budget dat toereikend is voor de uitvoering van hun opdracht. Aldus kunnen ze de soatests gratis en automatisch blijven uitvoeren.

4) Het bijhouden van het aantal gevallen van geweld tegen vrouwen

Al te vaak tonen de beschikbare cijfers over geweld jegens vrouwen slechts het topje van de ijsberg. Bovendien zijn die cijfers het resultaat van vergelijkingen tussen ingediende klachten, peilingen en persartikels. Het jaarlijks aantal vrouwenmoorden in België wordt bijgehouden door de blog "Stop féminicide" die door het *Plateforme Féministe contre les Violences Faites aux Femmes* (PFVFF) werd gelanceerd.²

Artikel 11 van het Verdrag van Istanbul bepaalt immers het volgende:

"1. Ten behoeve van de uitvoering van dit Verdrag verplichten de partijen zich

a) met regelmatige tussenpozen uitgesplitste relevante statistische gegevens te verzamelen over gevallen van

² <http://stopfeminicide.blogspot.com>.

² <http://stopfeminicide.blogspot.com>.

à toutes les formes de violence couvertes par le champ d'application de la présente convention;

b) à soutenir la recherche dans les domaines relatifs à toutes les formes de violence couvertes par le champ d'application de la présente convention, afin d'étudier leurs causes profondes et leurs effets, leur fréquence et les taux de condamnation, ainsi que l'efficacité des mesures prises pour mettre en œuvre la présente convention.

2. Les parties s'efforcent d'effectuer des enquêtes basées sur la population, à intervalle régulier, afin d'évaluer l'étendue et les tendances de toutes les formes de violence couvertes par le champ d'application de la présente convention.

3. Les parties fournissent les informations collectées conformément au présent article au groupe d'experts, mentionne à l'article 66 de la présente convention, afin de stimuler la coopération internationale et de permettre une comparaison internationale.

4. Les parties veillent à ce que les informations collectées conformément au présent article soient mises à la disposition du public."

Par conséquent, la présente proposition de résolution demande au gouvernement fédéral de créer, conformément à ses obligations internationales, un centre autonome d'expertise sur les violences faites aux femmes, lequel sera composé d'associations de femmes, de services spécialisés et de centres universitaires.

Ce centre aura pour mission première de récolter des données précises et scientifiques sur l'ampleur des violences faites aux femmes en Belgique, leurs auteurs, leurs motivations, *etc.* Ces données permettront ensuite de développer des formations ciblées à l'égard des publics concernés mais aussi des services appelés à recevoir et traiter des plaintes éventuelles.

5. La prévention et la sensibilisation

La lutte contre les violences faites aux femmes passe par une politique volontariste et ambitieuse en matière de prévention.

Parmi elles, doivent notamment figurer:

— des campagnes de sensibilisation aux violences faites aux femmes;

— le soutien aux associations prenant en charge les victimes;

alle vormen van geweld die vallen onder de reikwijdte van dit Verdrag;

b) onderzoek te ondersteunen op het gebied van alle vormen van geweld die vallen onder de reikwijdte van dit Verdrag, zodat de oorzaken en gevolgen, frequentie en de veroordelingspercentages worden bestudeerd, alsmede de doeltreffendheid van de maatregelen ter uitvoering van dit Verdrag.

2. De partijen streven ernaar met regelmatige tussenpozen onderzoeken onder hun bevolking uit te voeren teneinde de omvang van en ontwikkelingen binnen alle vormen van geweld die vallen onder de reikwijdte van dit Verdrag vast te stellen.

3. De partijen voorzien de groep deskundigen bedoeld in artikel 66 van dit Verdrag van de informatie die uit hoofde van dit artikel is verzameld teneinde internationale samenwerking te stimuleren en internationale benchmarking mogelijk te maken.

4. De partijen zien erop toe dat de uit hoofde van dit artikel verzamelde informatie beschikbaar is voor het publiek."

Bijgevolg verzoekt dit voorstel van resolutie de federale regering om, overeenkomstig haar internationale verplichtingen, een autonoom expertisecentrum inzake geweld jegens vrouwen op te richten. Dat centrum moet samengesteld zijn uit vrouwenverenigingen, gespecialiseerde diensten en universitaire centra.

De opdracht van het centrum zal er in de eerste plaats in bestaan nauwkeurige en wetenschappelijke gegevens te verzamelen over de omvang van het geweld jegens vrouwen in België, over de daders, hun beweegredenen enzovoort. Op basis van die gegevens zullen vervolgens gerichte opleidingen kunnen worden ontwikkeld voor de betrokken doelgroep, maar ook ten behoeve van de diensten die de eventuele klachten moeten ontvangen en behandelen.

5. Preventie en bewustmaking

De bestrijding van geweld jegens vrouwen vereist een daadkrachtig en ambitieus preventiebeleid.

Dat moet het volgende omvatten:

— bewustmakingscampagnes over geweld jegens vrouwen;

— de ondersteuning van de verenigingen die zich om de slachtoffers bekommeren;

— la généralisation de l'éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle (EVRAS) dans toutes les écoles;

— la définition des objectifs de l'EVRAS en garantissant la présence des questions du consentement et des violences sexuelles, de l'égalité filles/garçons et de la déconstruction des stéréotypes de genre;

— une plate-forme téléphonique gratuite orientant, 24h/24 et 7 jours/7 les femmes victimes de violences, sans laisser de trace sur les factures téléphoniques.

Sophie ROHONYI (DéFI)
François DE SMET (DéFI)

— de veralgemening van relationele, affectieve en seksuele voorlichting (EVRAS – *éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle*) in alle scholen;

— de afbakening van de hiervoor vermelde voorlichtingsdoelstellingen, waarbij hoe dan ook moet worden ingegaan op kwesties als: toestemming geven en seksueel geweld, gendergelijkheid en de deconstructie van genderstereotypen;

— een gratis telefoonplatform dat, de klok en het jaar rond, de vrouwen die slachtoffer zijn van geweld begeleidt, zonder sporen achter te laten op de telefoonrekening.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes;

B. vu la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique dite "Convention d'Istanbul", ratifiée par la Belgique le 14 mars 2016;

C. vu le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, lequel garantit, entre autres, le droit à la vie (art. 6), la protection contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (art. 7), le droit à la liberté et à la sécurité de la personne (art. 9), ainsi que l'égalité devant la loi (art. 26);

D. vu la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (1984);

E. vu la Convention relative aux droits de l'enfant (1989), lequel prévoit, notamment le droit inhérent à la vie et au meilleur développement possible (art. 16), l'interdiction de la violence, de l'exploitation et des abus sexuels dans la famille (art. 19), la protection contre l'exploitation économique (art. 32) ainsi que contre toute forme d'exploitation et de violence sexuelle (art. 34);

F. vu la loi du 5 mai 2019 portant des dispositions diverses en matière pénale;

G. vu la loi du 12 mars 2000 portant assentiment de l'Accord de coopération entre l'État fédéral, la Commission communautaire commune et la Commission communautaire française concernant la guidance et le traitement d'auteurs d'infractions à caractère sexuel;

H. Vu les articles 10 et 11 de la Constitution;

I. vu le Code pénal belge;

J. vu la circulaire COL 3/2006 du Collège des procureurs généraux ayant pour objet la définition de la violence intrafamiliale et de la maltraitance d'enfants extrafamiliale, l'identification et l'enregistrement des dossiers par les services de police et les parquets;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. verwijst naar het VN-Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie jegens vrouwen;

B. verwijst naar het Verdrag van de Raad van Europa inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld (ook "Verdrag van Istanbul" genoemd), dat op 14 maart 2016 door België werd geratificeerd;

C. verwijst naar het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, dat onder meer het volgende garandeert: het recht op leven (art. 6), de bescherming tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing (art. 7), het recht van eenieder op vrijheid en onschendbaarheid van zijn persoon (art. 9), evenals de gelijkheid voor de wet (art. 26);

D. verwijst naar het Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing (1984);

E. verwijst naar het Verdrag inzake de rechten van het kind (1989), dat onder meer voorziet in het inherente recht op leven en de best mogelijke ontwikkeling (art. 16), het verbod op geweld, uitbuiting en seksueel misbruik in het gezin (art. 19), de bescherming tegen economische uitbuiting (art. 32) alsook de bescherming tegen alle vormen van seksuele uitbuiting en seksueel geweld (art. 34);

F. verwijst naar de wet van 5 mei 2019 houdende diverse bepalingen in strafzaken;

G. verwijst naar de wet van 12 maart 2000 betreffende de instemming met het samenwerkingsakkoord tussen de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, de Franstalige Gemeenschapscommissie en de Federale Staat inzake de begeleiding en behandeling van daders van seksueel misbruik;

H. verwijst naar de artikelen 10 en 11 van de Grondwet;

I. verwijst naar het Belgisch Strafwetboek;

J. verwijst naar omzendbrief COL 3/2006 van het College van procureurs-generaal betreffende de definitie van het intrafamiliaal geweld en de extrafamiliale kindermishandeling, de identificatie en de registratie van de dossiers door de politiediensten en de parketten;

K. vu la circulaire COL 4/2006, révisée le 12 octobre 2015, commune du ministre de la Justice et du Collège des procureurs généraux relative à la politique criminelle en matière de violence dans le couple;

L. vu le livre blanc du Ministère public “En route pour 2025”, lequel considère les atteintes à l’intégrité physique des personnes telles que la violence intrafamiliale et sexuelle comme une priorité;

M. vu l’Accord de coopération du 17 décembre 2013 entre l’État fédéral, la Communauté flamande, la Communauté française et la Communauté germanophone relatif à l’exercice des missions des Maisons de Justice, lequel met en place une conférence interministérielle pour les Maisons de justice pour toute mesure du fédéral susceptible d’avoir un impact sur les missions de Maisons de justice;

N. vu le “Grenelle des violences conjugales” organisé en France;

O. vu la loi espagnole “relative aux mesures de protection intégrale contre la violence de genre” adoptée en 2004;

P. vu l’Observatoire espagnol contre la violence domestique;

Q. vu les propos tenus par le ministre de la Justice tant en commission de la Justice les 18 septembre 2019³ et 6 novembre 2019⁴, qu’en séance plénière du 7 novembre 2019⁵, considérant que la lutte contre la violence intrafamiliale et la violence faite aux femmes est une priorité absolue;

R. considérant que les féminicides suscitent un vif et légitime émoi dans la population;

S. considérant que les féminicides sont commis dans le contexte d’une société qui banalise et conforte les rapports de pouvoir des hommes sur les femmes, d’une société qui permet ainsi la survenance de violences machistes qui, dans leur forme extrême, se traduisent par des assassinats;

T. considérant que l’impunité et l’absence de suivi des agresseurs favorise, voire encourage, de tels crimes à l’égard des femmes;

U. considérant le faible taux de plaintes pour violences conjugales et sexuelles;

K. verwijst naar de gemeenschappelijke omzendbrief COL 4/2006, herzien op 12 oktober 2015, van de minister van Justitie en het College van procureurs-generaal betreffende het strafrechtelijk beleid inzake partnergeweld;

L. verwijst naar het Witboek van het Openbaar Ministerie “Op weg naar 2025”, waarin de aanpak van aantastingen van de fysieke integriteit, zoals intrafamiliaal geweld en seksueel geweld, als prioritair wordt aangemerkt;

M. verwijst naar het Samenwerkingsakkoord van 17 december 2013 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap, met betrekking tot de uitoefening van de opdrachten van de Justitiehuizen, dat een interministeriële conferentie voor de Justitiehuizen opricht voor alle federale maatregelen die een impact kunnen hebben op de opdrachten van de Justitiehuizen;

N. attendeert op de “Grenelle des violences conjugales” die in Frankrijk werd georganiseerd;

O. verwijst naar de in 2004 aangenomen Spaanse wet houdende maatregelen van integrale bescherming tegen gendergeweld;

P. verwijst naar het Waarnemingscentrum voor huiselijk geweld dat in Spanje bestaat;

Q. attendeert op de verklaringen die de minister van Justitie zowel in de commissie voor de Justitie van 18 september 2019³ en 6 november 2019⁴ als in de plenaire vergadering van 7 november 2019⁵ heeft afgelegd, meer bepaald dat de strijd tegen intrafamiliaal geweld en geweld tegen vrouwen een absolute prioriteit is;

R. merkt op dat vrouwenmoord sterk de gemoederen beroert bij de bevolking, wat volkomen terecht is;

S. geeft aan dat vrouwenmoord wordt gepleegd in de context van een samenleving die de macht van mannen over vrouwen bagatelliseert en versterkt, een samenleving die aldus een voedingsbodem creëert voor machogeweld, waarvan moord de meest extreme uiting is;

T. stelt vast dat de straffeloosheid en het gebrek aan opvolging van de aanranders dergelijke misdaden jegens vrouwen bevorderen en zelfs aanmoedigen;

U. wijst op de het geringe aantal klachten die wegens echtelijk en seksueel geweld worden ingediend;

³ <https://www.lachambre.be/doc/CCRI/pdf/55/ic012.pdf>, pp. 49-52.

⁴ <https://www.lachambre.be/doc/CCRI/pdf/55/ic047.pdf>, pp. 24-26.

⁵ <https://www.lachambre.be/doc/PCRI/pdf/55/ip012.pdf>, pp. 12-19.

³ <https://www.dekamer.be/doc/CCRI/pdf/55/ic012.pdf>, blz. 49-52.

⁴ <https://www.dekamer.be/doc/CCRI/pdf/55/ic047.pdf>, blz. 24-26.

⁵ <https://www.dekamer.be/doc/PCRI/pdf/55/ip012.pdf>, blz. 12-19.

V. considérant que les violences intrafamiliales et conjugales s'accompagnent souvent d'une grande emprise des auteurs sur leurs victimes;

W. considérant le grand nombre de classements sans suite des plaintes déposées (65 %), lequel est notamment dû à un manque de collaboration entre les différents acteurs (commissariats, parquet, juges, services d'aide de première ligne);

X. considérant que, dans six zones de police, un instrument d'évaluation du risque a été mis au point, à savoir un questionnaire comportant environ 25 questions, et permettant, à travers les réponses reçues, de révéler des risques d'escalade pouvant mener à des faits plus graves;

Y. considérant que la violence au sein du couple touche toutes les femmes, indépendamment de leur âge, statut socioéconomique, niveau d'éducation et origine géographique;

Z. considérant que les violences faites aux femmes constitue un obstacle majeur à l'élimination des inégalités entre les sexes et à la discrimination à l'encontre des femmes dans le monde;

AA. considérant que le service téléphonique gratuit "Écoute violences conjugales" a reçu près de 18 000 appels depuis 2012;

AB. considérant que le service téléphonique gratuit "SOS Viol" a reçu, depuis sa création en novembre 2016, près de 7 000 appels;

AC. considérant que le grand nombre de classements sans suite en matière de viols est notamment dû aux difficultés d'administration de la preuve;

AD. considérant la difficulté pour les victimes d'agression sexuelle de porter plainte dans un contexte de remise en question de leur parole, de banalisation des faits et de "culture du viol" actuelle;

AE. considérant que la Convention d'Istanbul définit la violence à l'égard des femmes comme une violation des droits de l'Homme et une discrimination de genre;

AF. considérant que la violence à l'égard des femmes et des filles constitue aujourd'hui selon l'ONU "l'une des violations des droits de l'Homme les plus répandues, les plus persistantes et les plus dévastatrices dans le monde";

V. merkt op dat daders van intrafamiliaal en echtelijk geweld vaak een sterke greep hebben op hun slachtoffers;

W. stelt vast dat veel van de ingediende klachten (65 %) worden geseponneerd, wat meer bepaald te wijten is aan een gebrek aan samenwerking tussen de verschillende actoren (commissariaten, parket, rechters, eerstelijnsdiensten);

X. vestigt er de aandacht op dat in zes politiezones een risicobeoordelingsinstrument is ingevoerd, meer bepaald een vragenlijst met een vijftientigtal vragen, waarvan de antwoorden dienen om de gevallen aan te duiden waarbij het geweld dreigt te escaleren tot nog ernstigere feiten;

Y. geeft aan dat geweld binnen een koppel elke vrouw kan treffen, ongeacht haar leeftijd, sociaaleconomische status, opleidingspeil en geografische herkomst;

Z. benadrukt dat geweld tegen vrouwen een belangrijk obstakel vormt om de genderongelijkheid en de discriminatie van vrouwen wereldwijd weg te werken;

AA. stelt vast dat sinds 2012 meer dan 18 000 keer is gebeld naar het gratis nummer "*Ecoute violences conjugales*";

AB. geeft aan dat het gratis nummer "SOS Viol" sinds de instelling ervan in november 2016 al bijna 7 000 oproepen heeft ontvangen;

AC. stelt dat de vele seponeringen van verkrachtingszaken meer bepaald te wijten zijn aan moeilijkheden in verband met de bewijslast;

AD. wijst erop dat het voor de slachtoffers van seksuele agressie moeilijk is een klacht in te dienen in een klimaat waarin hun woorden in twijfel worden getrokken, de feiten worden weggelachen en er een "verkrachtingscultuur" heerst;

AE. geeft aan dat het Verdrag van Istanbul geweld jegens vrouwen definieert als een schending van de mensenrechten en als genderdiscriminatie;

AF. wijst erop dat geweld tegen vrouwen en meisjes volgens de Verenigde Naties "*one of the most widespread, persistent and devastating human rights violations in our world today*" uitmaakt;

AG. considérant qu'il est impératif de prévenir les situations à risques en mettant fin à une escalade de la violence menant parfois à l'irréversible;

AH. considérant que l'Espagne a vu le nombre de meurtres commis à l'égard des femmes diminuer d'un tiers en dix ans grâce à une politique volontariste et complète de lutte contre les violences faites aux femmes;

AI. considérant que l'application des circulaires fédérales, la COL 3 et la COL 4 entrées en vigueur le 3 avril 2006, est aléatoire;

AJ. considérant que les parquets disposent des données statistiques relatives à la violence entre partenaires, mais pas de celles relatives à l'ensemble des infractions de violences commises sur les femmes, faute de données enregistrées sur la base du sexe des victimes;

AK. considérant que la loi 5 mai 2019 a adapté la législation relative à l'interdiction temporaire de résidence;

AL. considérant le bilan plus que positif des centres d'accueil des victimes de violences sexuelles quant au dépôt de plaintes;

AM. considérant que les *Family Justice Center* n'ont pas encore été évalués;

AN. considérant que la coordination des mesures prises par les différents niveaux de pouvoirs conditionne leur efficacité;

AO. considérant que ces mesures nécessitent un budget à la hauteur de leurs missions et de l'enjeu qu'est la lutte contre les violences faites aux femmes;

AP. considérant que l'Espagne consacre chaque année plus de 200 millions d'euros à la lutte contre les violences conjugales;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'insérer prioritairement la lutte contre les violences sexuelles et faites aux femmes dans la prochaine note-cadre de sécurité intégrale, ainsi que dans le prochain plan national de sécurité, en les accompagnant des moyens supplémentaires;

2. d'élaborer ces notes-cadres et ce futur plan d'action national (PAN) en concertation avec les associations, les services spécialisés et les différents niveaux de pouvoirs;

3. d'évaluer les circulaires COL 3 et COL 4;

AG. acht het noodzakelijk risicosituaties te voorkomen door ervoor te zorgen dat geweld niet langer kan escaleren tot onherstelbare schade;

AH. merkt op dat in Spanje een actief en alomvattend beleid inzake de bestrijding van geweld tegen vrouwen is uitgewerkt en dat daardoor het aantal vrouwenmoorden in tien jaar tijd met een derde is gedaald;

AI. stelt vast dat de federale omzendbrieven COL 3 en COL 4, die op 3 april 2006 in werking zijn getreden, niet eenvormig worden toegepast;

AJ. stelt vast dat de parketten weliswaar beschikken over statistieken inzake partnergeweld, maar niet over alle geweldsmisdrijven tegen vrouwen, omdat er geen gegevens worden geregistreerd die worden uitgesplitst naar gelang van het geslacht van het slachtoffer.

AK. stelt vast dat bij de wet van 5 mei 2019 de wetgeving inzake het tijdelijk huisverbod werd aangepast;

AL. stelt vast dat de opvangcentra voor slachtoffers van seksueel geweld heel positieve resultaten boeken met betrekking tot de indiening van klachten;

AM. wijst erop dat de *Family Justice Centers* nog niet werden geëvalueerd;

AN. is van oordeel dat de door de diverse beleidsniveaus genomen maatregelen maar doeltreffend kunnen zijn indien ze op elkaar worden afgestemd;

AO. stelt vast dat die maatregelen een budget vergen dat overeenstemt met de opdrachten die eruit voortvloeien en met het belang dat aan de bestrijding van het geweld jegens vrouwen moet worden gehecht;

AP. attendeert erop dat Spanje jaarlijks meer dan 200 miljoen euro besteedt aan de bestrijding van partnergeweld;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de bestrijding van seksueel geweld en geweld jegens vrouwen op te nemen in de volgende kadernota inzake integrale veiligheid, alsook in het volgende nationale veiligheidsplan. Bij die gelegenheden moet ook worden voorzien in bijkomende middelen;

2. die kadernota en dat toekomstige nationale actieplan (NAP) uit te werken in overleg met de verenigingen, de gespecialiseerde diensten en de diverse beleidsniveaus;

3. de omzendbrieven COL 3 en COL 4 te evalueren;

4. de solliciter du Collège des procureurs généraux une application plus systématique de l'instrument de l'interdiction de résidence;

5. de valoriser les preuves psychologiques (mémoire traumatique, etc.);

6. de développer toutes mesures à même de protéger les victimes de violences, ainsi que leurs enfants;

7. d'assouplir les conditions de la suspension de l'autorité parentale des parents auteurs de violence intrafamiliale;

8. d'intensifier et de rendre obligatoire la formation des médecins, des magistrats, des avocats et des policiers à l'accueil des victimes de violences sexuelles et familiales;

9. d'élaborer, à destination des commissariats de police, une liste de questions à poser obligatoirement aux victimes afin d'évaluer le danger encouru en cas de violence physique mais aussi psychologique;

10. de constituer un groupe de policiers spécialisés en matière de violences sexuelles dans chaque zone de police, sur base volontaire, chargés des auditions et des enquêtes et en mesure d'assurer une permanence 24h/24 et d'offrir une prise en charge spécialisée et optimale des victimes venant déposer plainte;

11. d'évaluer régulièrement les conditions d'accueil des victimes dans les commissariats de police afin de partager les bonnes pratiques et de déceler les pratiques à améliorer;

12. d'évaluer les *Family Justice Centers*;

13. de pérenniser et généraliser les centres d'accueil multidisciplinaires de prise en charge des victimes de violence sexuelle, à raison d'un par province;

14. de pérenniser les trois centres d'appui du pays, lesquels prennent en charge la guidance et le traitement d'auteurs d'infractions à caractère sexuel;

15. d'assurer le financement structurel des associations de terrain dans le respect de leur indépendance;

16. d'organiser un "Grenelle des violences faites aux femmes" qui réunit ministres, associations, administrations et proches des victimes, lequel devra notamment

4. het College van procureurs-generaal te verzoeken ervoor te zorgen dat het huisverbod systematischer wordt toegepast;

5. meer waarde te hechten aan psychologische bewijsvoering (traumageheugen enzovoort);

6. alle nodige maatregelen uit te werken tot bescherming van de slachtoffers van geweld en hun kinderen;

7. de voorwaarden te versoepelen inzake de opschorting van het ouderlijk gezag van ouders die huiselijk geweld plegen;

8. de artsen, de magistraten, de advocaten en de politiemensen die slachtoffers van seksueel en huiselijk geweld opvangen en begeleiden, grondiger op te leiden en een dergelijke opleiding verplicht te maken;

9. ten behoeve van de politiecommissariaten een lijst op te stellen met vragen die de slachtoffers moeten worden gesteld, om in geval van fysieke (maar ook psychologische) geweldpleging het door het slachtoffer gelopen gevaar in te schatten;

10. in elke politiezone een team van vrijwillige politiemensen samen te stellen die gespecialiseerd zijn inzake seksueel geweld en die worden gelast de slachtoffers te horen en het onderzoek te voeren; dat team moet een wachtdienst de klok rond kunnen waarborgen, alsook de klacht indienende slachtoffers een gespecialiseerde en optimale begeleiding kunnen bieden;

11. geregeld na te gaan in welke omstandigheden de slachtoffers worden opgevangen in de politiecommissariaten, teneinde de *best practices* te delen en te achterhalen welke praktijken voor verbetering vatbaar zijn;

12. de *Family Justice Centers* te evalueren;

13. te bewerkstelligen dat elke provincie beschikt over een multidisciplinair centrum voor de opvang en de begeleiding van slachtoffers van seksueel geweld, en het voortbestaan van die centra te waarborgen;

14. het voortbestaan te waarborgen van de drie steuncentra in ons land die daders van seksuele misdrijven begeleiden en behandelen;

15. te voorzien in de structurele financiering van de verenigingen in het veld, met inachtneming van hun onafhankelijkheid;

16. een breed maatschappelijk debat te organiseren over geweld jegens vrouwen waarbij ministers, verenigingen, besturen en naaste familieleden van de slachtoffers

organiser une réflexion quant à la mise en place de tribunaux spécialisés chargés des violences intrafamiliales;

17. de créer un centre d'expertise autonome sur les violences faites aux femmes, composé d'associations féministes, de services spécialisés et de centres universitaires, lequel sera notamment tenu d'établir des statistiques officielles conformément au prescrit de la Convention d'Istanbul;

18. de créer un fonds spécifique pour les victimes de violences, lequel devrait être alimenté tant par un budget public que par des indemnités réclamées aux auteurs de violences;

19. de désigner un organe de coordination pour ce qui concerne la politique contre les violences faites aux femmes ou, à défaut, de mettre sur pied une conférence interministérielle regroupant tous les niveaux de pouvoir;

ET DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE CONCLURE UN ACCORD DE COOPERATION AVEC LES COMMUNAUTÉS ET RÉGIONS AFIN:

20. de promouvoir les services d'aide téléphonique gratuits et anonymes "Écoutes Violences conjugales" et "SOS Viol";

21. d'assurer leur permanence 24h/24h et 7 jours/7 par des personnes spécialement formées à la prise en charge des victimes;

22. de sensibiliser les opérateurs télécoms à la nécessité de pratiquer des tarifs préférentiels pour les services d'aide téléphonique "Écoutes Violences conjugales" et "SOS Viol" à destination des plates-formes qui prennent à leur charge le coût des appels, mais aussi de supprimer toute trace d'appels de ces services sur les factures téléphoniques des victimes;

23. d'augmenter les campagnes de sensibilisation concernant les violences faites aux femmes;

24. de veiller à ce que les services généraux et spécialisés soient gratuits, accessibles et coordonnés, et cela pour toutes les femmes, y compris les plus exclues, éloignées, vulnérables et marginalisées, sans aucune forme de discrimination;

25. de garantir un suivi psychologique à long terme pour les victimes de violence sexuelle ou intrafamiliale;

worden betrokken en waarbij men zich onder meer beraadt over het oprichten van specifieke rechtbanken om gevallen van huiselijk geweld te beslechten;

17. een autonoom kenniscentrum inzake geweld jegens vrouwen op te richten dat bestaat uit vrouwenverenigingen, gespecialiseerde diensten en universitaire centra en dat meer bepaald wordt gelast officiële statistieken uit te werken, overeenkomstig het Verdrag van Istanbul;

18. een specifiek fonds op te richten voor de slachtoffers van gewelddaden, dat zou moeten worden gefinancierd door de overheid én door de schadevergoedingen die de geweldplegers worden opgelegd;

19. met betrekking tot het beleid om geweld tegen vrouwen te bestrijden een coördinatieorgaan op te richten of anders een interministeriële conferentie te houden waarop alle beleidsniveaus aanwezig zijn;

EN VERZOEKT DE FEDERALE REGERING EEN SAMENWERKINGS-AKKOORD MET DE GEMEENSCHAPPEN EN DE GEWESTEN TE SLUITEN, TENEINDE:

20. de kosteloze en anonieme hulplijnen "*Ecoute Violences Conjugales*" en "*SOS Viol*" te bevorderen;

21. die hulplijnen de klok en het jaar rond open te houden en te bemannen met mensen die in het bijzonder zijn opgeleid in slachtofferbejegening;

22. de telecomoperatoren bewust te maken van de nood aan voorkeurtarieven voor de hulplijnen "*Ecoute Violences Conjugales*" en "*SOS Viol*", waarbij de platformen de oproepkosten voor hun rekening nemen, maar tegelijkertijd ervoor te zorgen dat op de telefoonrekeningen van de slachtoffers geen spoor terug te vinden is van de oproepen naar die hulplijnen;

23. méér bewustmakingscampagnes te organiseren over geweld tegen vrouwen;

24. erover te waken dat de algemene en gespecialiseerde diensten kosteloos, toegankelijk en op elkaar afgestemd zijn, voor alle vrouwen, ook voor hen die het meest uitgesloten, moeilijk bereikbaar, kwetsbaar en gemarginaliseerd zijn;

25. op lange termijn een psychologische follow-up van de slachtoffers van seksueel of intrafamiliaal geweld te waarborgen;

26. d'augmenter le nombre de places d'hébergement et de services ambulatoires accessibles à toutes les femmes, y compris celles sans revenus et/ou sans papiers;

27. de généraliser l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle dans toutes les écoles, et d'en préciser les objectifs, notamment en garantissant la présence des questions du consentement, de l'égalité filles/garçons et de la déconstruction des stéréotypes.

19 novembre 2019

Sophie ROHONYI (DéFI)
François DE SMET (DéFI)

26. het aantal residentiële opvangplaatsen en ambulante diensten te verhogen en toegankelijk te maken voor álle vrouwen, ook voor hen die geen inkomen en/of geen wettige verblijfsdocumenten hebben;

27. op alle scholen werk te maken van educatie inzake relaties, gevoelsleven en seksualiteit en de doelstellingen daarvan duidelijk aan te geven, waarbij meer bepaald moet worden ingegaan op kwesties als de instemming, de gelijkheid tussen jongens en meisjes en het wegwerken van stereotiepe beeldvorming.

19 november 2019